

A l'approche du dernier dimanche de l'année liturgique, l'Église nous invite à méditer sur le terme de notre voyage ici-bas, l'au-delà. Pour mener à bien un voyage, il faut nécessairement passer par trois étapes : le départ, le trajet et l'arrivée au but. Voyons comment les lectures de ce jour éclairent chacune de ces étapes.

Pour commencer, il faut partir, M. de la Palisse n'aurait pas dit mieux. Or partir vraiment n'est pas si facile. Aujourd'hui on sillonne la planète dans tous les sens mais il n'y a pas beaucoup de vrais départs. Un départ suppose que l'on quitte des habitudes, une manière de voir et de calculer pour se rendre disponible à de nouvelles coutumes, une nouvelle culture, une nouvelle sagesse. Sinon on peut faire le tour du monde en restant chez soi. Dans l'Évangile, Jésus nous parle de ces dix jeunes filles qui partirent à la rencontre de l'époux. Toutes sont parties. Mais, dit encore l'Évangile, cinq d'entre elles étaient sages et cinq autres insensées. Il y a fort à parier que celles qui étaient insensées ne se voyaient pas insensées. On ne choisit pas délibérément d'être insensée. Mais on a sa propre logique et l'on refuse de s'en *départir*. Sans doute les insensées, lorsqu'elles ont vu les autres se mettre en quête de l'huile pour leur lampe avaient-elles quelque chose d'autre à faire de plus urgent, de plus sérieux. A quoi bon perdre son temps ? La venue de l'époux, ça leur paraissait bien loin à ce moment-là ! Dans le grand voyage de l'existence, il est nécessaire de quitter son ego pour arriver à se trouver soi-même en Dieu. Se mettre en route pour la vie éternelle, c'est renoncer à construire notre ego pour commencer à accueillir jour après jour le secret de notre être à la lumière de la sagesse de Dieu.

Une fois parti, on n'est pas arrivé pour autant. La sagesse de Dieu, cette huile précieuse se laisse posséder petit à petit. Un grand saint oriental disait: « Le but de la vie chrétienne, c'est l'acquisition du Saint Esprit ». Evidemment, l'expression est osée parce que l'Esprit

Saint n'est pas quelque chose, mais quelqu'un. Ce que nous acquérons petit à petit dans la vie chrétienne, c'est une disponibilité toujours plus grande à Son action. « Celui qui cherche cette sagesse dès l'aurore ne se fatiguera pas », nous dit le livre de la Sagesse. Que veut dire: Il ne se fatiguera pas ? Le chercheur de Dieu a beau être parti dès l'aurore et poursuivre sa recherche jusque dans la nuit (« oui, je la connais la source qui coule et se répand, mais c'est de nuit », dit Saint Jean de la Croix), sa jeunesse se renouvelle sans cesse et son œil reste lumineux. Nous connaissons tous, nous avons tous connu de telles personnes !

Si, dans ce voyage, une partie du trajet a lieu de nuit, en tous cas l'arrivée est prévue la nuit. Tous les grands événements de l'Histoire du Salut ont toujours eu lieu de nuit: nuit de la Sortie d'Egypte, la nuit de Noël et la nuit de Pâques où le Seigneur est sorti vainqueur du tombeau. Toute la tradition situe également le Retour du Christ en gloire de nuit, car il sera lui-même la lumière d'un jour nouveau qui n'aura pas de fin (cf. Ap. 22,5). Dans la parabole des dix jeunes filles, toutes se sont endormies. L'époux arrive pendant leur sommeil et ce détail nous fait comprendre que, in fine, l'accomplissement que Dieu veut apporter à l'homme n'est pas le simple résultat de ses efforts. Comme dit le psaume, *Dieu comble son bien-aimé quand il dort* (Ps 127,2). C'est ainsi que cela se passe dès l'origine : avant de créer la femme par laquelle l'homme va réellement s'accomplir, le Seigneur Dieu *fait tomber sur l'homme une torpeur et il s'endort* (Gn 2,21). A un moment, il faudra complètement s'abandonner mais cet abandon final est préparé par notre « lâcher prise » d'aujourd'hui ...

Nous tous qui avons été baptisés, nous avons reçu une lampe : la grâce sanctifiante. Eh bien ! Qu'en faisons-nous? Sommes-nous en quête d'huile pour cette lampe? Laissons-nous suffisamment de temps au Saint-Esprit pour verser en nos âmes l'huile bienfaisante de la sagesse divine ? Le temps de l'Avent qui approche peut être pour nous l'occasion de renouveler notre quête de Dieu, car il vient à notre rencontre aujourd'hui encore et il veut se donner à nous : plusieurs

propositions nous seront faites en paroisse : les messes de l'Aurore, la nuit de la Bible, la soirée de Miséricorde alors ne nous endormons pas trop vite et écoutons l'exhortation du prophète Isaïe : « Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver, car proche est le Seigneur de celui qui le cherche » (Is 55,6)

**+p Dominique Janthial**